

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, et les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

UN PROCÈS INTÉRESSANT

Il se plaide en ce moment près de Peth, en Autriche-Hongrie, un procès criminel qui semble une légende évoquée des temps les plus sinistres du moyen âge.

Une quinzaine d'Israélites comparaissent devant la cour criminelle pour assassiner d'une jeune fille de quatorze ans, Esther Solynossy, du village de Tisza-Eszlar.

D'après l'accusation, cette malheureuse enfant, qui disparut le 1er avril 1882, et qui appartenait à la religion protestante, aurait été attirée dans une synagogue, égoragée, saignée, et son sang aurait servi aux Juifs pour célébrer la Pâque.

Il subsiste, en effet, en Hongrie, où la haine contre les Juifs est des plus violentes, une légende épouvantable: on croit dans les lieux populaires, que les Israélites ne peuvent célébrer la Pâque qu'en buvant du sang chrétien.

Cette disparition d'Esther Solynossy a failli révolutionner le pays. Bien qu'aucune trace du crime n'eût été découverte dans les maisons juives désignées aux fureurs de la population chrétienne, les habitants de Tisza-Eszlar s'ameutèrent et la police dut porter aux Israélites un concours qui ne fut pas toujours efficace.

Le corps d'Esther Solynossy n'a jamais été retrouvé. On a bien retiré de la Theiss un cadavre de je ne file; la robe est vêtue, disent les témoins, à peu près comme l'était la jeune protestante la nuit de sa disparition, mais ce cadavre inconnu ne portant aucune blessure, la version du ministère public qui veut qu'Esther Solynossy ait été égoignée, tombe d'elle-même si l'identité de la jeune fille noyée et de la jeune fille disparue est prouvée.

Au nombre des témoins il y a d'abord la mère de la petite morte, qui prétend qu'une révélation du ciel l'a poussée à chercher sa fille chez les Juifs. Mme Solynossy désigne formellement comme l'assassin le principal accusé, un négociant israélite de Tisza-Eszlar, nommé Scharf, chez lequel Esther travaillait quelquefois. L'enfant aurait été vu chez cet homme pendant la soirée qui précéda le crime.

Scharf nie avec acharnement sa culpabilité. Mais ici se dresse contre lui un nouveau témoin, son propre fils, Maurice, jeune enfant de quatorze ans.

Ce jeune enfant, après avoir raconté que les Juifs célébraient toujours la Pâque en buvant du sang chrétien, a affirmé qu'il avait assisté à la scène de l'assassinat de la malheureuse Esther Solynossy. Son père, dit-il, lui avait planté un couteau dans la gorge au milieu de la synagogue, et le sang de la jeune fille avait été versé sur les pains destinés à la Pâque.

—Malheureux! s'écrie Scharf père; tu veux donc me faire monter à l'échafaud?

—Cela m'est égal, répond flegmatiquement le bon fils.

Mais ce témoignage, qui semble au premier abord accablant, n'est pas bien sérieux, car la mère du jeune Scharf fait connaître que l'enfant est un pauvre d'esprit extrêmement craintif et tout à fait borné. Le procès se continue.

—14 livres de sucre pour \$1 chez N. A. Savard.

TRAVERS OTTAWA

De retour—Le sergent Lamkin est arrivé de New-York, hier soir.

Conseil de ville — Ce soir, assemblée du conseil de ville à 7 heures.

Justice — La cour de Division a commencé à siéger aujourd'hui.

—Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc - 25c. par boîte.

Poisson—Il y avait abondance de poisson sur le marché de la basse-ville, ce matin.

Arrestation — Un nommé O'Connor, a été arrêté, hier soir, pour avoir maltraité sa femme.

—Sinop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants — 25c. par bouteille.

A Ottawa—Le général Luard et sa famille sont arrivés à Ottawa, hier soir, par le chemin de fer Canada Atlantique.

Funérailles—Les funérailles de M. R. Gilpin, rue Bessier, ont eu lieu cette après-midi, au milieu d'un grand concours d'amis.

Avis aux hôteliers. N; A. Savard recevra dans quelques jours 50,000 cigares qu'il vendra pour l'escompte.

Visiteurs—Deux cents étrangers ont visité le musée géologique depuis lundi dernier.

Bonne vente—Deux mille boîtes de la célèbre pommade La Valeria ont été vendues cette semaine à un pharmacien de Montréal.

Préparatifs—Les paroissiens de Notre-Dame se préparent activement à aller reconduire le révérend M. Bouillon, mardi prochain.

—Le Remède du Dr Sey es le remède le plus prompt et le plus sûr pour chasser un excès de bile, pour guérir la dyspepsie et toutes les affections du foie, de l'estomac et des intestins

En course — La yatch à vapeur Canard partira demain pour les îles Pitre, sur la rivière Ottawa, et reviendra lundi matin.

Chœur Ste-Cécile — Les membres du chœur Ste-Cécile se réuniront, ce soir, pour mettre la dernière main au programme de l'excursion de mardi prochain.

Personnel — M. Chevalier, manufacturier, de l'Assomption, qui était à Ottawa depuis quelques jours, est reparti hier soir.

Ancien système — Autrefois on ne se purgeait qu'avec des pilules. Aujourd'hui l'usage se répand de plus en plus de se purger lentement, avec le meilleur tonique laxatif, les Amers Indigènes.

Tué par la foudre — On rapporte que pendant l'orage de mercredi soir un nommé Heushard a été tué par la foudre dans le canton de Nepean.

Trains de bois brisés—Deux trains de bois se sont brisés hier matin en passant dans les glissoires de la rivière Chaudière, et ceux qui les conduisaient ont failli périr.

Indice—Une belle peau, un teint frais, annoncent le soin, l'ordre, la propreté. Il faut à une jeune personne sa fiole de Lotion Persienne, comme il lui faut sa boîte de poudre à dent.

Incendie—Les scieries de M. W. J. Moses, à West Osgoode, autrefois la propriété de Bowen et Porter, de Kempville, ont été détruites par le feu, mercredi soir, avec 60,000 bardeaux, 8,000 pieds de bois de sciage et toute la machinerie. Pas d'assurance. On croit que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Fête publique — Plusieurs pompiers d'Ottawa, ont l'intention d'assister aux grandes rejoissances à London, Ont., la semaine prochaine. Cette démonstration est sous les auspices des pompiers de cette dernière ville.

Excursion—Le nombre de billets pour l'excursion à Papineauville est limité, et tous ceux qui veulent

prendre part à cette belle promenade, mardi prochain, sous les auspices de la société St-Vincent de Paul sont priés de se hâter d'acheter leurs billets. Aller et retour 40 cts. Billets en vente chez M. A. D. Richard, marchand, rue Sussex.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Travaux—Les travaux au bureau de poste d'Ottawa avancent rapidement. La seule entrée pour le public, à partir d'aujourd'hui, sera la porte du centre, faisant face au canal; on a commencé ce matin les travaux dans la porte du sud qu'on va transformer en fenêtre.

Grande foule—La foule d'étrangers qui visitent le restaurant Iroquois, en face de la gare Union, est tellement grande que le propriétaire, M. Gédéon Gratton, est obligé d'en appeler aux autorités pour maintenir l'ordre et empêcher les étrangers de s'emparer de ses bonnes liqueurs, vins et spiritueux. La Lager Beer est toujours la même. M. John Paré est toujours la pour satisfaire les gourmets.

Le cas de suicide—La fille Levans qui a tenté de se suicider en se jetant dans la rivière Rideau, mercredi dernier, n'a pas encore voulu donner les raisons qui l'ont poussée à commettre cet acte. Le médecin de la prison a déclaré, hier, qu'elle n'était pas atteinte d'aliénation mentale; elle restera en prison jusqu'à nouvel ordre.

Le secret de la beauté — Tous les cosmétiques et eaux de beauté du monde ne vous donneront jamais, mesdames, une peau fine, des joues roses et les yeux brillants, si vous n'êtes pas en bonne santé, et rien ne vous donnera plus sûrement ce sang riche et pur, secret de la beauté, que les Amers de houblons. Essayez et vous serez convaincu.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Samuel Sherman, causant du désordre sur la voie publique, est condamné à \$2 d'amende et 2 de frais ou quinze jours de prison.

William Whistle, accusé de voies de fait, est acquitté faute de preuve.

Joseph Albert, même offense; condamné à \$5 et les frais ou huit jours de prison.

John Tighe, trouvé ivre sur la rue Augusta, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

John O'Connor, accusé de voies de fait sur sa femme est condamné à deux mois de prison aux travaux forcés.

Plusieurs autres causes sont renvoyées à demain.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme!"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement. "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: Mandrake! ou Dandelion!

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égal valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, un tel

[suite le mois prochain]

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

La société connue sous le nom de Léon Labonté et Hilaire Savard, Hôtelier de la rue Sussex, a été dissoute aujourd'hui par consentement mutuel.

M. Léon Labonté est seul autorisé à régler les affaires de la société de Léon Labonté et Hilaire Savard, et tous les comptes doivent être payés à lui.

M. Léon Labonté continue comme par le passé à tenir l'hôtel connu sous le nom de Manitoba House, coin des rues Sussex et St-André.

LÉON LABONTÉ, 349 rue Sussex, 6-int

22 août

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Institutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc. Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME LIBRAIRE,

No. 445, Rue Sussex 1er Sept. 1882

THÉ!

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

UN REFRIGÉRATEUR BREVETÉ conserve les corps avec succès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées, "Soumission pour hippodrome" seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, 29 AOUT, pour le déplacement des bâtiments et le nivellement d'un hippodrome d'un demi mille, sur le parc "Dominion."

Les plans et spécification peuvent être vus au bureau de l'ingénieur, Hôtel-de-ville.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT SURTEES, Ingénieur de la cité. Bureau de l'ingénieur de la cité, Ottawa, 20 août 1883.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend:—Les profils et grimaces de Laurent—La polémique entre l'hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette; et l'hon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des Causeries du dimat che de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Lorrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fréchette, suivi d'une critique et d'une parodie de ces vers par... —A ceux qui demandent la tête de Riel, crucifié-le, crucifié-le, par M. L. P. LeMay—Les historiens de M. Sulte, par J. O. Taché—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire..... \$1.00 Les deux séries..... \$1.75 S'adresser au compilateur, AUG. LAPERRIÈRE, Bibliothèque Fédérale, Ottawa, 1m

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à six heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération] 532 ET 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN. Ottawa, 7 décembre 1882.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et le guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Groupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommous. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirap est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirap des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirap du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal.

1883.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, in di gestions, étourdissements et de toutes les maladies causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

1883